

Couperin et Lully, Musiciens du Roy



Collégiale, St-Ursanne

Dimanche 15 décembre, 17h

25 CHF / 20 €

Jean-Luc Ho, orgue et clavecin

Concert de Noël

Couperin, "Organiste du Roy et Maître de clavecin des Enfants de France" et Lully, "Surintendant de la Musique Royale" peuvent exprimer eux seuls l'éloquence et le raffinement du Grand Siècle français. Jean-Luc Ho est un jeune artiste passionné, dont le talent a déjà conquis les grands festivals.

Le programme coloré saura mettre en valeur la palette sonore de l'orgue historique de la collégiale, avant de passer, en seconde partie, au raffinement du clavecin.

François Couperin

Offertoire sur les grands jeux

Récit de Chromorne (Messe pour les Couvents)

Jean-Baptiste Lully

Ouverture (Le Bourgeois Gentilhomme)

Ritournelle pour donner du plaisir (L'amour Médecin)

François Couperin

Gavotte & Double (Premier livre de pièces de clavecin)

Courante

Les Échos

Air Contrefugé

Rigaudon (Concerts Royaux)

Jean-Baptiste Lully

Passacaille (Armide)

Pause

François Couperin

Huitième Ordre (Second Livre de pièces de clavecin, 1717)

La Raphaële

Allemande l'Ausoniène

Courante

Seconde Courante

Sarabande l'Unique

Gavotte

Rondeau

Gigue

Passacaille

La Morinète

Nicolas de Grigny

Tierce en taille (Pange Lingua)



« Lully et Couperin, musiciens du Roy »

L'un venait d'une famille paysanne de la Brie, près de Paris, l'autre d'Italie. Le premier, François Couperin, dit « Le Grand », a été nommé organiste à la Chapelle Royale de Versailles et était maître de clavecin des Enfants de France. Le second, d'origine florentine, a été surintendant de la musique du roi Louis XIV. Les deux musiciens ont donné ce qu'ils avaient de plus beau et de plus accompli dans leur art, se mettant au service du Roi-soleil, pour qui « rien n'était trop beau ».

Lully était un parfait courtisan, violoniste, compositeur et en même temps homme d'affaire habile, tandis que François Couperin, de nature sensible et discrète, fuyait les mondanités, préférant la modestie de son petit appartement parisien. Les deux hommes n'ont certainement eu que peu d'occasions de collaborer mais, malgré l'opposition de leur caractère, ils sont, chacun à leur façon, à l'origine du rayonnement de la grande musique baroque française.

Le programme de ce soir fait la part belle aux transcriptions, très en vogue à l'époque baroque. Il pourrait aussi être à un livret de musique composé pour un opéra, ou pour une comédie de Molière, tant les passages d'une pièce à l'autre, et d'un compositeur à l'autre, semblent naturels.

A propos de l'orgue de St-Ursanne, Jean-Luc Ho confie que les idées et la conception qu'il se faisait à propos de certains des œuvres ont été ici remises en question au contact de l'instrument et de sa poésie.

Un artiste de la jeune génération

Lauréat du Conservatoire Supérieur de Paris, Jean-Luc Ho s'intéresse dès l'âge de huit ans aux claviers anciens : orgue, clavecin, clavicorde. Son intérêt pour la facture et les instruments historiques lui offre un contact privilégié avec des tribunes prestigieuses et des collections d'instruments où il est invité à se produire en récital. Plusieurs de ses enregistrements discographiques ont été couronnés par des prix de renom.